

Le Tadorne de Belon



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Mise en page de Roger Druet

Format vertical 26 × 36,85

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 6 février 1993
à Villars-les-Dombes (Ain)

Vente générale le 8 février 1993

Les Tadornes de Belon sont des canards très répandus autour des côtes du Nord-Ouest de l'Europe et tout particulièrement autour de la mer du Nord. On les trouve également à travers tout le Sud de l'Eurasie depuis la mer Noire jusqu'en Chine. Formant des bandes très denses, ces oiseaux sont reconnaissables à leur plumage presque entièrement noir et blanc. Le mâle, au premier plan sur le timbre, a un bec rouge vif marqué d'un tubercule saillant. Celui de la femelle est plus pâle et dépourvu de renflement.

Le Tadorne de Belon est un oiseau d'estuaire. Sa manière de se nourrir est très caractéristique : le cou tendu, il filtre la vase par un mouvement de la tête de gauche à

droite, pour en extraire les petits animaux, presque essentiellement des escargots. Pendant la marée haute, il ne peut plus se nourrir ; il se repose alors dans un champ voisin. A l'occasion, sur la terre ferme, le tadorne ne dédaigne pas les graines et les insectes.

Quand vient l'époque de la reproduction, les bandes se dispersent et les couples se forment. Ceux-ci installent leur nid dans un trou, souvent dans un arbre creux. Mais ils peuvent également s'établir, à même le sol, dans un terrier de lapin ou encore sous un tas de foin. C'est la femelle qui tapisse le nid de duvet tandis que le mâle monte la garde. Si le tadorne pond un œuf par jour pendant une dizaine de jours, les œufs

éclosent tous au même moment, après une incubation d'environ un mois. Les oisillons sont très actifs et peuvent se nourrir dès le début. Au bout de 15 à 20 jours, la nichée rejoint une crèche rassemblant jusqu'à cent canetons, sous la garde de quelques adultes seulement, car la majorité des canards s'envole alors au loin pour la mue. A l'embouchure de l'Elbe, on compte plus de 100 000 adultes, assemblés pour renouveler leurs plumes. A la fin de la mue, au début du mois de novembre, ils retournent à leur lieu d'origine et vont s'installer, pour l'hiver, le long des côtes et des estuaires.